



Dimanche le 16 février 2025

Ecclésiaste 7, 13-18

Frédéric Gangloff : développeur de Vie et de la Bonne Nouvelle

« Le c... entre deux sièges ! »

Réactions

- Je le savais : « On vit tout de même dans un monde de tordus » !
- Est-ce qu'il y a quelque chose entre le bonheur et le malheur ? Parce qu'on vit, ce n'est jamais vraiment l'éclate totale ni vraiment déjà la fin du monde. Cela ne ressemble-t-il pas à une vision un peu manichéenne ?
- Visiblement, D. Trump a encore de beaux jours devant lui selon le v. 15
- S'asseoir le c... entre deux chaises, c'est la pire des positions... Tu risques d'avoir mal au c... ou de tomber sur le c... si on t'enlève une chaise !

Contexte

Il est assez compliqué de pouvoir fournir un plan global de ce livre. Il semblerait que Qohèleth ait d'ailleurs tout fait pour éviter cela. Néanmoins, notre passage se situe à un endroit charnière où l'auteur évoque les limites de la sagesse. En l'occurrence, dans notre passage :

- v. 13 : La sagesse est incapable de changer le monde tordu ; il faut savoir *kiffer grave* les petits bonheurs du jour car la sagesse ignore ce qui va advenir ensuite, (v. 14)
- v. 15-18 : Il n'y a pas de vraie justice en ce bas-monde ! La sagesse doit rester relative, sans basculer dans les excès !
- Une certaine sagesse, c'est tenir les deux bouts du Oui et/ou Non ; seul le craignant-Dieu peut arriver à ce numéro d'équilibriste.

Éléments de lecture

Pour espérer rendre justice à ce passage, il serait plus judicieux de débiter au verset 13.

v. 13 : Il débute par « Observe » identique au « j'ai vu » de 1, 13. L'œuvre de Dieu est « tordue, faussée ». Bref : « les dés sont pipés » !

v. 14 : « Au jour du malheur... Observe... ». Comme tout est courbé et que les étoiles sont rarement alignées, difficile de prévoir son horoscope...

v. 15 : Les jours sont du « Vent, un pet... ». « Un juste perdu par sa justice et un méchant aux jours prolongés par sa méchanceté »

v. 16 : Pourquoi se détruire, ravager, dessécher... Trop de sagesse sèche sur pied...

v. 17 : « Ne deviens pas trop abruti, bête... »

v. 18 : « Saisir ceci, sans pour autant lâcher cela... » Celui qui craint Dieu...

Éléments de commentaire

Qui peut se vanter de recourber ce qui a été tordu par Dieu ? En d'autres termes, remettre de l'ordre dans le chaos. C'est la tentation naturelle de l'humain que de se mettre à la place de Dieu et de vouloir restaurer l'ordre, enfin son ordre, qui ressemble, à s'y méprendre, à une dictature... De même, tenter d'arriver à lire son avenir afin de pouvoir anticiper les jours de malheur, n'est pas non plus possible ! L'humain ne peut que profiter du « bonheur du jour » ! Lui-même très évanescent...

En outre, tout comme Einstein l'avait si bien dit : « Tout est relatif ! ». Vouloir trop en faire, être trop sage est un excès ! La perfection n'est pas de l'ordre du masculin. La vraie sagesse consiste à observer, discerner, se laisser instruire en étant conscient de ses limites ! Inutile de se fatiguer à redresser ce qui est courbé. En revanche, une certaine dose de sagesse va chercher à faire avec et à s'adapter aux courbes et surtout aux tordus ! Il s'agit de s'attaquer au possible. Ou pour le dire encore mieux avec les mots d'Einstein : « Il ne sert à rien de demander à un poisson rouge de grimper à un arbre ».

Celui qui garde les yeux grands ouverts, et qui sait observer, remarque qu'il n'est pas en son pouvoir d'écarter les jours de malheur. Il saura ainsi, d'autant mieux, profiter de la joie du moment sans s'imaginer quelle catastrophe va lui tomber dessus. Bonheur et malheur peuvent être tous deux profitables, pour qui sait en tirer parti. Comme le bonheur et le malheur surviennent de manière arbitraire, l'humain ne sait pas de quoi chaque jour sera fait. Et c'est mieux ainsi, sinon il ne pourrait profiter pleinement du bonheur, ou, lors de la venue du malheur, il chercherait à fuir son présent.

Et voici que Qohèleth tire à boulets rouges sur certains « dogmes » de l'AT.

- C'est précisément à cause de sa justice que tel juste va à sa perte,
- C'est justement à cause de sa méchanceté, qu'un méchant se maintient. Voilà la fameuse courbure de départ...

L'humain super juste en fera toujours plus, de trop... Il va se détruire, s'assécher, à force de s'imaginer qu'il pourra y arriver tout seul. En général cela finit assez mal... Paul et Luther sont passés tous deux par cette phase d'autodestruction ! L'humain ne doit pas diviniser la sagesse ; elle ne reste qu'un instrument au service du discernement qui nous permettra, peut-être, de découvrir la voie de l'humilité et de l'humour. L'humain n'est pas assez fort pour être hyper juste ou méga mauvais !

Résultat : Surtout, pas trop sage ni trop dingue ! Tenir à ceci, tout en tenant à cela. Il va falloir apprendre à vivre la contradiction. Comme tout est courbé, voire perturbé, aucun système à remettre droit, ne pourra sauver la situation ; c'est pour cela que Qohèleth dit une chose et ensuite son contraire. Evidemment, ce serait beaucoup plus simple de nous dire où est le mal et où est le bien, précisément... Or, c'est à nous de faire nos expériences. Cependant, devant chaque système trop simpliste, il nous encourage à y apporter la contradiction ! Finalement, le seul conseil religieux qu'il nous donne est : « Si tu veux arriver à tenir les deux bouts, sans être écartelé ou sans lâcher prise, il te faut craindre Dieu ». Cela voudrait-il dire que celui/celle qui a du respect pour Dieu arrivera à devenir ni trop sage à se dessécher ni trop bête à en crever ?

Quelques pistes pour la prédication

Un round d'observation

Voilà un conseil que l'on voudrait bien suivre. Mais il y a une manière d'observer et cela prend du temps. Or, nous sommes sans cesse tiraillés entre l'action et encore plus d'action. Entre le faire et le produire ! Entre le planifier et l'anticiper ! Et si observer voulait juste dire : profite à fond du moment, prends ton pied dans le bonheur tout comme dans le malheur. Observe ce que le malheur produit et ce qu'il fait vivre !

Toujours plus de justice tue le peu de justice

Dans notre pays, tout le monde manifeste pour toutes sortes de raisons ! A tel point que les manifestants se croisent dans les cortèges, s'entremêlent, et que l'on ne sait plus vraiment à quel défilé se vouer ! Parmi les revendications légitimes revient souvent la principale : Plus de justice sociale ! Plus de justice politique ! Plus de justice raciale ! Plus de justice climatique ! Plus de justice, quoi ! Le plus humoristique, c'est que c'est le rassembleur, le plus contestataire de tous, qui nous interpelle et nous invite à bien regarder autour de nous ! Et là, pas de chance pour nous ! Dès le départ, tout a été faussé, courbé, tordu, perturbé ! En voulant prendre la place de Dieu, l'humain a introduit le désordre entériné par Dieu, qui a tout fait pour que l'humain puisse tout de même le vivre le mieux possible ! Et toutes les tentatives de revenir à une sorte de paradis seraient pires que la première. Rien n'interdit à l'humain d'essayer de corriger ce désordre, de l'améliorer, mais il n'arrivera jamais à revenir au jardin... Tout comme il n'existe pas d'idéal pur de justice dans le monde, mais seulement des exemples d'injustices que l'humain peut essayer de corriger ! Ainsi Qohèleth bat en brèche les fameuses questions des origines : la création est tordue, alors fais avec ! Il n'existe pas un système du mérite sur lequel tout serait fondé ! Nous ne connaissons que trop bien les injustices du royaume de Dieu... Ainsi, aucun self made juste ne peut prétendre au salut ! Tout comme aucun impie n'est automatiquement voué à mourir...

La sagesse minimum

La seule sagesse, c'est de vivre dans le réel (et non le virtuel). C'est de savoir ouvrir les yeux, savoir regarder -avec le cœur- Se rendre compte qu'il y a des choses qui nous échappent, que nous sommes limités... C'est la manière dont nous pouvons agir maintenant, en tenant compte de ce qui existe et de ce qui nous est accessible !

Sus aux refaiseurs de monde à coups d'idées ou de système magiques. Il faut être humble et efficace. S'attacher à s'attaquer au possible. Il faut savoir profiter de ce qui est accordé en temps. Et c'est au nom de cette lucidité que le contestataire va s'en prendre à certains dogmes qui ont la dent dure à son époque et peut-être encore dans la nôtre. Dans la vraie vie, c'est tout le contraire qui se passe ! C'est à cause de son trop plein de justice, qu'un tel est mort, et grâce à sa dose de méchanceté, qu'un autre s'est maintenu en vie ! Voilà où le monde est tordu ! Et dans cette constatation, il faut toujours essayer d'en dégager une voie du possible, du faisable ! Il n'y a pas de relation de cause à effet ! Ni de justice rétributive !

Ne pas mettre la barre trop haute

Un humain trop juste, ne pense qu'à sa justice propre ! Il en fait trop, se ronge, se déprécie face à la réalité et en vue de l'idéal. Ça finit toujours mal ! Paul en parlait dans l'épître aux Romains et Luther l'a très mal vécu en se culpabilisant sans cesse avant de découvrir la grâce de Dieu ! La sagesse est faite pour l'humain sinon elle risque d'être divinisée, idolâtrée ! Elevée au rang de philosophie ou de raison suprême ! Si l'on tombe dans ces excès, on risque d'adorer la sagesse ou bien la médiocrité. Cette dernière divinité est particulièrement bien représentée actuellement. Elle valorise ses propres pulsions ou nos démons intérieurs prendront le pas sur notre humanité. Bon ! Vous allez me dire, pas trop sage et pas trop fou (la recette) ! Le juste milieu, la voie de la modération (Bouddha) ? C'est classique, et cela se retrouve comme conseils dans tous les magazines people ; pas besoin de venir à l'Eglise pour entendre cela ! Eh bien, non ! L'Ecclésiaste nous dit : Fou et sage ! *Il est bon que tu tiennes bien à ceci. Sans que pour autant ta main lâche cela. Car celui qui craint Dieu, s'en sort de tout !*

Le c... entre deux chaises !

Tout se présente à nous souvent sous un double aspect ! L'humain doit vivre la contradiction. Il doit tenir les deux bouts de la corde. Être assis au milieu. C'est là que tu te mets tout le monde à dos ! On préfère le faux choix, le système, le monde bipolaire (le bien et le mal). Seul celui qui place comme vérité première son respect pour Dieu, ne sera jamais enfermé dans un système et restera libre. Il pourra être à la fois critique et ouvert. Voici quelle pourrait être notre position délicate :

- Rappeler sans cesse le Oui et le Non de toute chose !
- Empêcher tout système de se refermer et d'exclure
- Par un appel vigoureux et un respect constant de la contradiction -ce qui n'empêche pas la conviction-.
- Le vrai sage sait qu'il ne l'ait jamais vraiment
- Sans cesse, tenir les deux bouts et y aller à fond : ne pas être sage à se détruire ni bête à en mourir ! Finalement, c'est cela toute la Bible, l'enseignement des prophètes, celui du Christ, qui nous rend libre ! Grâce à Dieu, la Bible est pleine de contradictions ! Grâce à Dieu, elle est contestation qui nous pousse à ouvrir les yeux !